

AVRIL 2014

Extrait du livre du cardiologue néerlandais, Van Lommel, suite à sa recherche prospective de 8 ans, sur les EMI *,
Publiée dans la revue scientifique, «*The Lancet*», en 2001 :

Dr Pim Van Lommel, «*Mort ou pas?*», InterEditions, 2012.

L'EMI de Pamela Reynolds

«Pamela Reynolds était une femme de trente-cinq ans très occupée, tant par sa famille que par son métier, puisqu'elle s'était fait un nom comme chanteuse -compositrice. En 1991, elle commença à avoir des troubles graves : terribles vertiges, perte de la parole, difficultés à mouvoir son corps. Son médecin lui fit passer un scanner qui révéla un énorme anévrisme dans l'une de ses artères cérébrales proche du tronc cérébral. Un anévrisme est une dilatation en forme de poche située en un point fragilisé d'une artère, un peu comme ces bosses qui se forment sur les chambres à air de vélo. Si cette poche éclate, et le risque en est considérable, une hémorragie cérébrale devient rapidement fatale.

Pamela fut envoyée chez un neurologue qui lui dit que ses chances de survie étaient minimes. Mais il existait un dernier espoir pour elle. Elle contacta l'institut neurologique Barrow, à Phoenix, dans l'Arizona, à plus de 3 000 kilomètres de chez elle.»
(page 168)

«Dans le film de la BBC, le Dr Spetzler explique :»

«Ce que nous voyons, c'est l'anévrisme qu'elle avait, à la base du cerveau. C'est ce ballon qui peut exploser et causer des dégâts incroyables dans le cerveau. C'est pourquoi cette opération était particulièrement difficile. [...] Ce que nous avons voulu faire, c'est arrêter complètement ce cerveau. Pas seulement le mettre en sommeil. Nous voulions que l'activité métabolique de ce cerveau cesse. Que tout signe mesurable de fonctionnement disparaisse complètement, qu'il n'y ait plus du tout d'activité neuronale mesurable. Avant le début d'une opération, il se passe beaucoup de choses. La patiente est endormie, ses yeux sont fermés par des bandes collantes, et on met dans ses oreilles des petits émetteurs qui cliquettent pour surveiller le cerveau. Ensuite, on couvre complètement le corps de la patiente : la seule chose qui dépasse, c'est l'endroit de la tête où nous allons intervenir.»

«Et Sabom * ajoute :»

«Le cerveau de Pamela était bien mort, comme l'ont confirmé trois tests cliniques - encéphalogramme plat, aucune réaction du tronc cérébral, et absence de circulation sanguine dans le cerveau. [...] Ses yeux avaient été lubrifiés pour éviter qu'ils se dessèchent et fermés par des bandes collantes. En outre, elle était sous anesthésie générale.»
(page 169)

«Pamela témoigne :»

«J'ai trouvé très bizarre la façon dont ils m'avaient rasée la tête. Je pensais qu'ils allaient m'enlever tous mes cheveux, mais non. Métaphoriquement, j'étais assise sur l'épaule du Dr Spetzler. Ma vision n'était pas comme une vision normale. Elle était plus claire et plus nette. Il y avait tellement de choses dans la salle d'opération que je ne reconnaissais pas, et tellement de gens. Je me souviens de l'instrument qu'il tenait; il ressemblait au manche de ma brosse à dents électrique. Je m'étais dit qu'ils allaient m'ouvrir le crâne avec une scie. J'avais entendu prononcer le mot «*scie*», mais ce que je voyais ressemblait plutôt à une perceuse qu'à une scie. Il y avait

même des petites pièces rangées dans cette caisse qui ressemblait à la caisse où mon père rangeait ses clés à pipe quand j'étais petite. J'ai vu la scie mais je ne les ai pas vus s'en servir sur ma tête, pourtant, je crois avoir entendu qu'on s'en servait sur quelque chose. Ça bourdonnait dans une fréquence relativement aiguë. Je me rappelle la machine cœur-poumons. Je n'aimais pas le respirateur... Je me rappelle un tas d'outils et d'instruments que je n'ai pas reconnus tout de suite. Et je me rappelle très bien une voix de femme disant : «*On a un problème. Ses artères sont trop petites*». Et puis une voix d'homme : «*Essaie de l'autre côté*». Ça semblait venir de l'autre bout de la table. Et je me souviens que je me suis demandé ce qu'ils pouvaient bien faire là [rires] puisqu'on m'opérait du cerveau! En fait, ils se servaient de mon artère fémorale pour drainer le sang et ça, je ne l'avais pas compris...»
(page 170)

«Et Sabom commente :»

«J'ai vérifié que ce qu'elle avait vu pendant sa sortie hors du corps semblait correspondre exactement à ce qui s'était réellement passé. Elle a vu la scie qui a servi à lui ouvrir le crâne. Et qui ressemble effectivement à une brosse à dents électrique...Et les médecins ont échangé des propos et Pam s'est parfaitement souvenue d'avoir entendu ces propos...»

«Et voici ce que dit le chirurgien, le Dr Spetzler :»

«Je ne crois pas que les observations qu'elle a faites s'inspirent de ce qu'elle a pu observer en pénétrant dans le bloc opératoire. Elle n'a pas pu voir les instruments. Par exemple, la perceuse, etc., ces choses-là sont complètement dissimulées. Elles ne sont pas visibles; elles sont à l'intérieur de leur emballage. On ne commence à les déballer que quand le patient est complètement endormi, de manière à préserver un environnement stérile... A ce moment-là d'une intervention, personne ne peut observer, ni entendre, dans cet état. Et...Je trouve inconcevable qu'avec les sens habituels, comme l'audition, sans compter qu'elle avait des appareils sonores dans les deux oreilles, qu'elle ait eu le moyen d'entendre ça par les voies habituelles de l'audition... Je suis incapable de l'expliquer. J'ignore comment cela a pu se produire étant donné l'état physiologique dans lequel elle était. En même temps, j'ai vu tellement de choses que je suis incapable d'expliquer que je ne veux pas avoir l'arrogance de dire qu'il n'y a aucune possibilité pour que cela arrive.»
(page 172)

«Pamela conclut son récit en disant :»

«Je pense que la mort est une illusion. Je pense qu'en réalité la mort n'est qu'un mensonge pernicieux.»
(page 172)

N.B :

-EMI= Expérience de Mort Imminente

-Sabom, cardiologue ayant fait une recherche sur les EMI, en 1982